

## Bouts de papier froissé

### Brouillons des lettres de Piner à sa mère

Mère,

Mais que diantre souhaites-tu que je fasse ? Que je me rende dans la Cité, traque les assassins et les traîne devant le tribunal ?

Et ces assassins, frappent-ils à ta porte ? As-tu des raisons de croire que tu seras la suivante sur leur liste macabre ?

Je t'en prie, calme-toi ! Ces assassinats ont effrayé tout le monde. Mais il faut bien continuer à vivre.

Je ne sais pas ce qui t'inquiète. Tout va bien, ici, tu sais. Tout le monde suit son petit bonhomme de chemin, comme le demande le chancelier. Le Conseil des Anciens a la situation sous contrôle. Tu ne veux quand même pas me faire

Mère,

Je sais que tu es inquiète, mais je t'en prie. Le devoir m'appelle au priuré. Je ne peux pas me rendre dans la Cité impériale pour m'occuper de toi. Reste calme, comme l'a demandé le chancelier Ocato, et prie pour l'empereur et ses fils.

Mère,

Mon Dieu, ne te fâche pas ainsi ! Tu imagines que les rues de la Cité impériale grouillent d'émeutiers et que les légions ont été appelées pour rétablir l'ordre...

En réalité, nous n'avons pas eu l'ombre d'un mouvement de foule à Chorrol et, d'après ce que j'ai entendu, rien de tel dans la Cité ni dans les autres villes. La population se plie aux ordres du chancelier Ocato. Elle garde son calme et honore la mémoire de l'empereur et de ses fils en continuant à vivre normalement. Rien ne sert de courir dans tous les sens comme des enfants effrayés ! Je n'ai pas le temps de